

chambre solaire : Tel est, dit-il, le principe essentiel de la chambre solaire de Woodward... Ce principe est vraiment merveilleux... Sans aucun doute, son application aux études photographiques sera le point de départ d'une amélioration considérable dans l'art. »

Nous parlons maintenant de Claudet comme philosophe, mais il y aurait de l'injustice à ne pas reconnaître ses aptitudes d'artiste et les grands services par lui rendus à la photographie. Non-seulement il produisit lui-même des ouvrages aussi beaux que parfaits par la photographie, mais, par ses constantes recherches et par ses inventions, il a mis à un degré éminent les autres en état de se perfectionner. Personne mieux et plus que lui n'a été le champion de la photographie comme art. Lorsque, à l'Exposition de 1862, les directeurs ou membres de la Commission voulurent ranger les produits de la photographie dans le compartiment des produits de la mécanique, il quitta son laboratoire, et, la lance en arrêt, il proclama chevaleresquement contre tous que la photographie est du domaine des beaux-arts. « Je suis un de ceux, disait-il dans une lettre imprimée à cette époque, qui sont convaincus que la photographie mérite d'être rangée parmi les beaux-arts. Si la photographie, comme la lanterne magique par exemple, n'était qu'une chose sur laquelle tout le monde pourrait reproduire des portraits avec le même succès, on pourrait la classer dans le département des produits mécaniques. Mais une expérience, aussi vieille que la photographie elle-même, m'apprend que rien n'est plus difficile que de reproduire des photographies qui méritent d'être regardées. Pour cela, l'action combinée de la pensée, du goût, du jugement n'est pas de trop. Tout le monde ne sait pas se servir de l'appareil, ni même le pré-